

Recommandations

1 Prendre le temps

Les journalistes doivent prendre le temps de [s'informer et de se renseigner](#) avant de traiter du sujet. Cela est particulièrement le cas pour les thématiques LGBTIQ+ car les médias ont une responsabilité d'information de la population sur ces questions.

Lors de notre recherche, les meilleures expériences des personnes concernées avec les médias ont eu lieu lorsque les journalistes ont pris le temps de se renseigner auprès d'associations spécialisées ou de suivre la personne pour comprendre son quotidien.

2 Demander pour respecter

Dès le début d'une prise de contact, il faut demander à la personne comment l'[appeler](#) (prénom, titre, etc.) ainsi que la manière dont il faut la [genrer](#) : son pronom (qui peut être "elle", "il" ou "iel", par exemple), mais également les accords utilisés (féminins, masculins, neutres, alternés, etc.). Il faut également demander les [limites](#) de la personne, en terme d'anonymat, de confidentialité et des questions posées.

3 Rendre visible les personnes concernées

Personne ne peut parler à la place des personnes concernées. Pour rendre visible leurs vécus, il faut [leur donner la parole sur les sujets qui les concernent](#). Avoir de vraies personnes permet d'éviter les caricatures.

Il est également possible de faire appel à des [personnes-ressources expertes](#) de ces thématiques. Cela permet de ne pas sur-utiliser les personnes concernées.

4 Respecter l'anonymat et le droit de relecture

Les personnes LGBTIQ+ sont encore discriminées en Suisse. L'[anonymat peut servir de protection](#), il faut le respecter et ne pas exploiter la visibilité des personnes concernées.

Que les personnes soient anonymes ou non, il est également important de [pouvoir relire les citations](#) ou l'article entier pour pouvoir vérifier les termes utilisés ainsi que leur sens. Cela contribue à une représentation plus juste.

5 LGBT n'est pas un "fourre-tout"

Il ne faut pas employer les acronymes LGBT, LGBTI ou LGBTIQ+ comme des "fourre-tout", par exemple en utilisant LGBT alors qu'il est uniquement question d'homosexualité. Bien que certaines expériences de discriminations soient semblables au sein de la communauté, [les expériences peuvent être différentes](#) et les médias doivent alors expliciter le sujet traité avec les termes adéquats.

Cette liste va s'étoffer, revenez vous informer !

Nous remercions toutes les personnes ayant participé à cette recherche exploratoire et qui ont permis de rendre visible ces recommandations pour un traitement médiatique des thématiques LGBTIQ+ non stéréotypé et représentatif de la diversité.